

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 27 mai 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (24r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 27 mai 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28046>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 mai 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

Résumé Godin fait remarquer à son fils que sa dernière lettre montre qu'il ne parvient pas à se conformer à l'humeur des autres et lui recommande de la patience à l'égard de ses camarades de pension. Godin espère que le retour de madame Bureau à Bellevue donnera à Émile l'occasion de quelques promenades qui tromperont son ennui. Émile ayant confirmé dans sa lettre du 12 mai qu'il est bien l'auteur de la narration, Godin s'excuse auprès de lui de l'avoir accusé de mensonge, le félicite et juge que son intelligence est riche en ressources qui peuvent le conduire à la science. Il lui demande de rédiger une nouvelle narration sur le sujet : « En quoi consistent le bien, le mal, l'injustice et la justice envisagé dans nos rapports avec nos semblables. »

Notes La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 27 mai 1853 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Support Plusieurs passages du texte sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Éducation](#)

Personnes citées [Bureau, Zoé \(1813-\)](#)

Lieux cités [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son

père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

Lettre le 27 mai 1683

affaires de la fille

l'insupposition et l'avarice que tu me manifestes
dans ta dernière ltr. nous a évidemment peiné
et cela pour divers motifs. J'aborde donc pour vous
dissigner que la soie l'avarice. c'est-à-dire que celle
qui est au bout d'un sept jours nous, ce mercredi
que tu m'as promis faire ce que de la confiance
as l'avarice, ces autres

je ne doyle pas le moins d'au monde que lors
que tu auras ces lettres vis à vis des tés mais il
peut mons fils l'avarice dont a été vis à vis des autres
et c'est un' infinie multitude de personnes que l'on
voit les camares de pension sont ils dans
une autre position que lors. et vis au moins de la
supposition pas cette plus de patience

affaire Observez néanmoins à l'avarice n'a le
domande l'avarice je prie de faire quelques sorties
qui te désempeignent. puis tu bien nos complimenter
de la telle et as pendi le vacans profondément
bientôt avertis faire donc le effort pour que l'on voit
de tes un bon mariage à l'avarice

tu visas dit dans ta ltr. en 12 meurant que la
a long lauter de la narration qui donne a ce sujet
à te demander pardons de l'avoir au moins de malveux
et a te faire de ces contenus qui peut au contraire
de croire que ton intelligence est telle en mesme que
que tout le conduire a la vienne une aye par l'application
a faire faire moi donc le plaisir de nous faire
une nouvelle ltr. a motif. — ce qui consistera
le bien, le mal, l'insupposition et la justice envoi dans
nos rapports entre nos semblables. dis moi tout ce que tu
peux faire au sept. — tout le monde de la famille de
part bien et le faire des complimenter et nous t'embrassons de tout

Yours